



SaSaBuDi

Same Same But Different





Dessin Spontané, réalisé sans croquis préparatoire, directement à l'encre



Stéphane Bouillet s'exprime avec des images sur tout support: illustration, photo, vidéo, BD, graphisme...

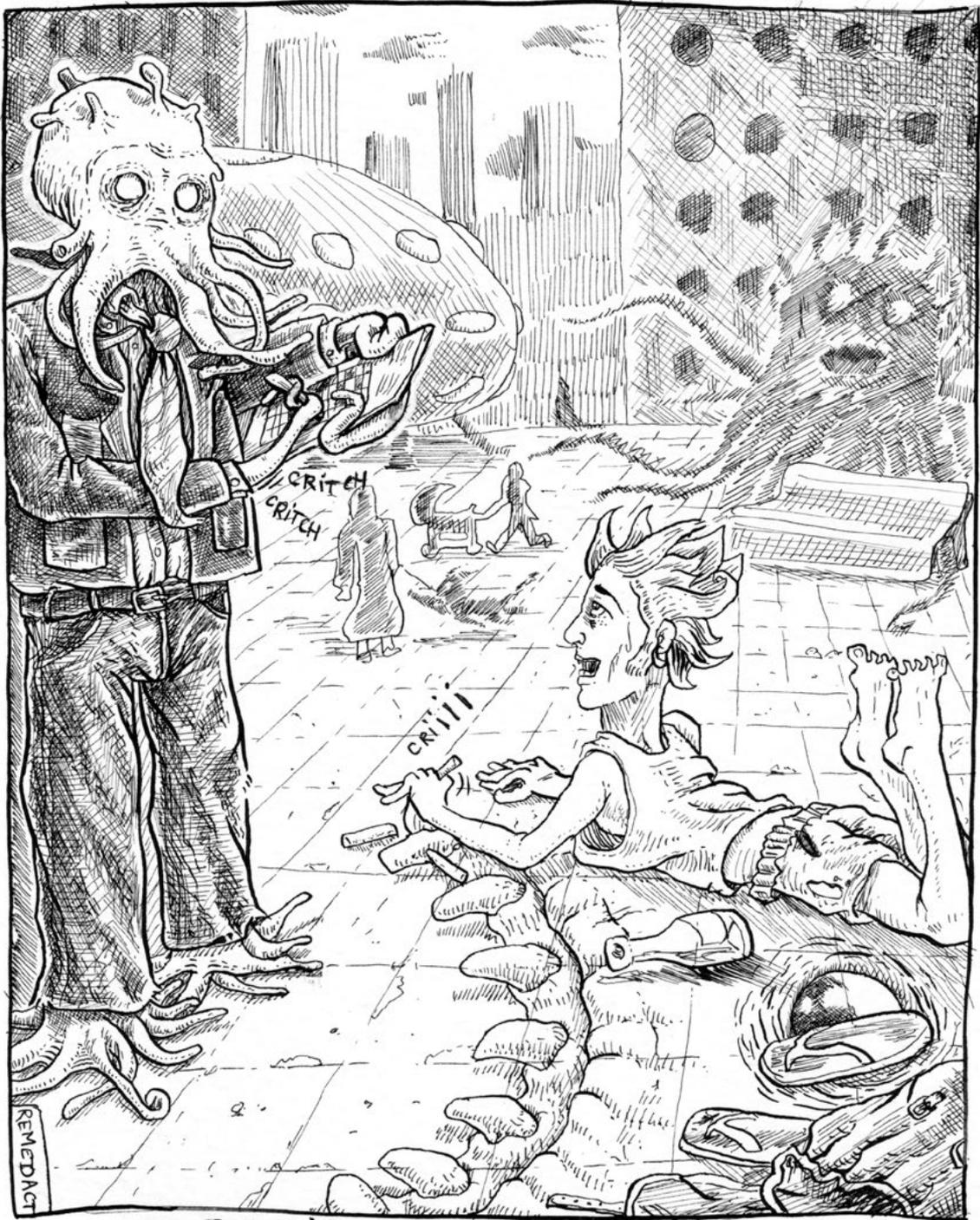


Remedact, boîte à images utopique, essaie de montrer (REgarde), faire réfléchir (MÉDite) et agir (ACT)

SaSaBuDi



21 juin - 20 juillet 2013



- Gratte - Papier -

- 15.02.14 -

GRATTE-PAPIER

J274 /// v.21 juin

Je hais les gratte-papiers. Et merde. Non. En fait c'est pas tant les gratte-papiers en eux-mêmes, mais leur fonctions débiles et débilitantes. Et détrompez-vous: je ne sais pas ce que vous imaginez quand je dis "gratte-papiers", mais ce n'est pas seulement l'employé de bureau, mais surtout celui qui n'a d'autre but que de noircir du papier. Comble, j'en ferais presque partie du coup, sauf que j'ai une partie créatrice que le gratte papier n'a pas; le GP n'imagine rien: il gratte. Le papier. Inutilement. Pas d'autre utilité que de gratter le papier, et transmettre ce papier à son chef, acceptant par ce même acte toute la hiérarchie pyramidale du gratte-papier. Par exemple, le gratte papier social n'aide pas celui sur qui il écrit. Non. Ce serait trop simple. Non: il fait un rapport afin de mieux pouvoir mettre dans une case. Le gratte-papier d'usine ne produit pas. Non: il fait un rapport de la production, ou de l'état actuel de la production dans l'usine, pour son boss qui n'y met jamais les pieds et qui ne sait même pas se servir de la plus petite machine de l'usine (il faut tout lui expliquer). C'est le genre de gratte-papier qui ne sait faire qu'un tableau informatique et passe son temps à demander des chiffres pour mettre dans des cases, avant de mettre son papier dans une autre case, permettant de mettre l'usine ou la-production de l'usine, ou même les salariés de l'usine dans une case: "à garder", " jetable" ou "facultatif", "inutile"... Le pire, c'est que parfois, ces gratte-papiers d'usine sont parachutés dans les usines depuis leur école d'ingénieur, et sont payés le salaire de 5 à 6 "facultatifs", alors qu'ils n'apportent rien ou si peu. Pas de production. Seulement du papier gratté. Avec des chiffres, plus rarement du texte, dans des cases. Quelle fonction de merde. Je crois que je préférerais être SDF et faire des dessins à la craie dans la rue que d'être un gratte-papier inutile. Oups, je viens de faire un pléonasse.





VACHE BÉARNAISE EN RÉVOL'UTION

J275 /// S.22 juin

Une vache béarnaise aux seins nus, dans la position de la Marianne du tableau d'Eugène Delacroix, "La liberté guide le peuple", brandit un drapeau "Révol'ution" et un pinceau, symbole artistique.

Les couleurs reprennent celles du blason béarnais, détourné pour la Révol'ution, vernissages en commun d'ateliers artistiques à Oloron Sainte Marie (64).



"LA PISSEUSE"

J276

LA PISSEUSE

J276 /// D 23 juin

Pour cette Révol'ution (concept de nocturne concentrant plusieurs

vernissages en commun le long de la rue Révol), je voulais révolutionner ce que

j'allais proposer en boissons chez moi: pas d'alcool. On aurait donc siroté des jus, ou une boisson Gingembre, du thé à la menthe ou autre. Par manque de temps j'ai finalement opté "rouge qui tache", sans me douter un instant que, des taches, j'allais en avoir quelques unes au bar. Quand je l'ai vue arriver, je ne savais pas encore qu'elle était en mode pisseuse, mais ça n'a pas tardé, puisque le premier truc que la pisseuse a demandé a été de savoir s'il y avait de la bière. J'ai souvent un manque de répartie, mais c'est à ce moment là que j'aurais du répondre sèchement: "si t'es là pour picoler, tu te casses !" Mais non. Au lieu de ça, j'essaie toujours de savoir ce que les gens ont à dire. La pisseuse en dit des choses, et même beaucoup: la pisseuse est seule, seule avec elle-même ou avec son moi profond qui lui, bâillonné par l'alcool, ferme sa gueule. Au bout de cinq minutes, j'avais toujours pas compris de quoi elle blablatait, la pisseuse. Non parce qu'elle ne parle pas: elle blablatte, comme un insecte. Au bout d'un quart d'heure, j'ai compris que je faisais uniquement office de miroir, parce que la pisseuse parlait toute seule, et pour cause: elle parlait à son moi profond, et de son moi profond. Moi je. Mais en mode miroir: "Toi tu", ou les "autres ils", ne comprenant pas qu'elle parlait à son nombril, elle arrivait à me baragouiner que je me disais artiste mais que je n'en étais pas un, que les autres croyaient avancer, mais qu'en fait ils régressaient. etc. Bref, la pisseuse a réponse à tout (même-si tout est très flou, reflet de la recherche de sa propre personnalité), et croit supérieurement détenir la vérité absolue. Moi je. Moi je sais. Et pas les autres, ces espèces de cafards. La pisseuse a perdu de vue sa propre

réalité: elle ne se voit plus. Et plus elle pisse, plus elle déconne. Elle ne se voit plus cracher son venin à la face des autres, en leur disant d'aller se faire foutre, en squattant désespérément les conversations des autres pour échapper à une conversation avec son moi profond. Moi je. La pisseuse ne voit pas sa propre régression quand elle jette, en fin de vernissage, des feuilles de salade et des bouts de pizzas à la gueule de personnes parfaitement intègres qu'elle connaît à peine. Ça me fait penser à leur pub. "Tu t'es vu quand t'as bu?". Mais c'est tellement vrai, et pour toutes consommation influant sur notre comportement d'ailleurs. La pisseuse se souvient-elle de sa propre déchéance de la veille ? S'en souviendra-t-elle la prochaine fois qu'elle aura affaire avec l'alcool ? Abusera-t-elle encore une fois de cette substance magique à ses yeux, la transformant en mode pisseuse décérébrée et, surtout, lui permettant momentanément d'échapper à une ou plusieurs réalités merdiques auxquelles elles n'ose se confronter ? Mais la pisseuse est flemmarde: elle choisit la facilité de ne pas travailler sur elle-même, et de fuir ses propres angoisses dans des délires alcoolisés. Et personne ne peut aider la pisseuse: seul son moi profond peut lui mettre un coup de pied au cul et faire cesser ses gamineries. Personne ne peut arrêter de boire à la place de la pisseuse. Elle seule peut confronter ses propres démons, et les vaincre. Ce sera peut-être difficile, long et coûteux sur le plan émotionnel ou le délestage d'ego. Mais ce sera sans doute la seule voie pour se débarrasser du mode pisseuse et retrouver le mode sereine. Bon courage...



La
f
e
r
e
n
c
e
b
l
a
n
c

RE
MED
ACT

16
02
14

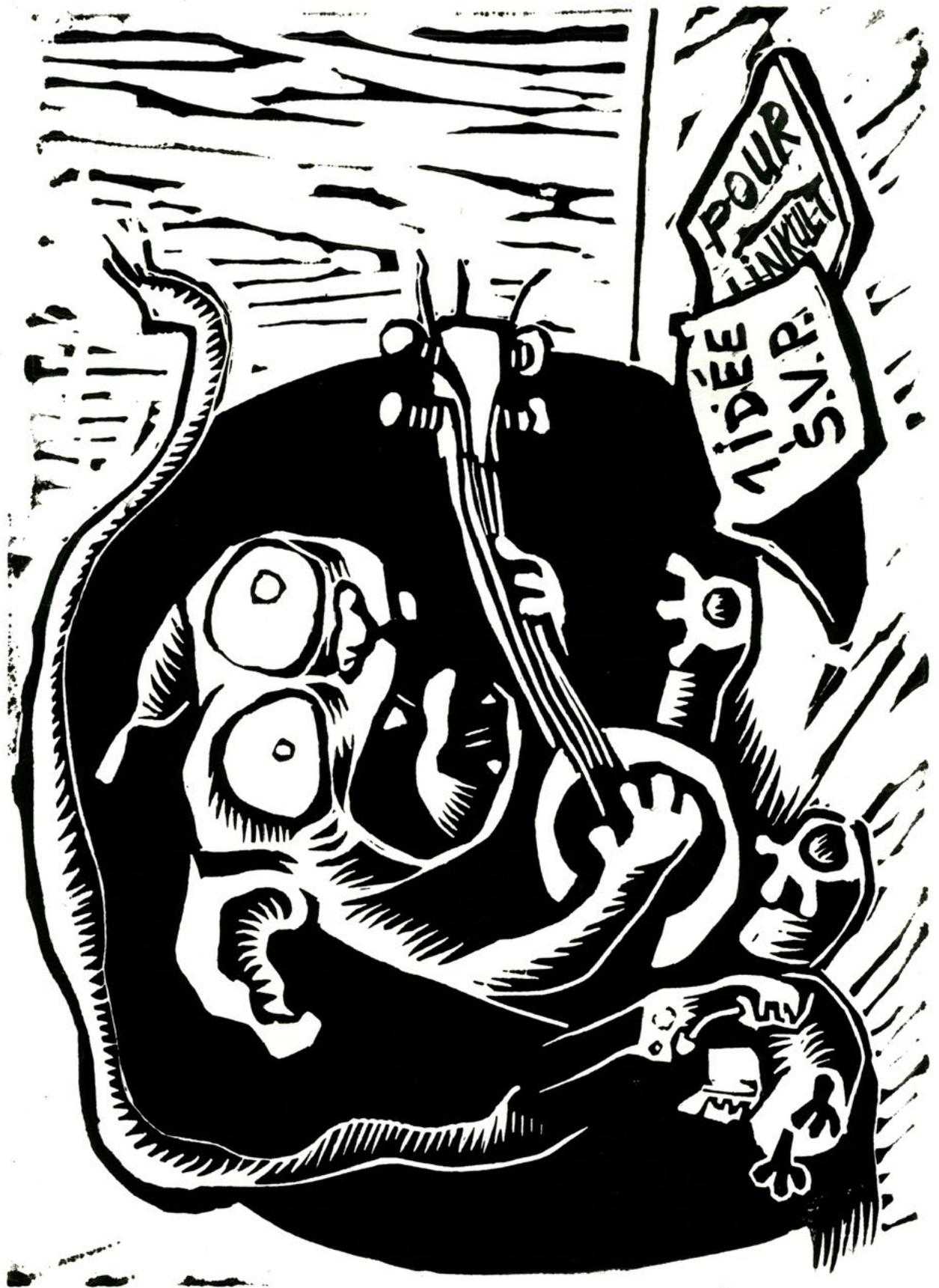
LA FEMME BISON BLANC

J277 /// L.24 juin

Je reviens (une fois de plus) vers Jean Pictet et son livre sur les Peaux-Rouges, en parlant de la légende de la femme bison blanc: elle serait apparue à deux chasseurs lors d'un temps de famine. L'un d'eux tomba sous le charme et voulut l'embrasser, ce qu'il fit, avant de disparaître dans un nuage enveloppant également cette mystérieuse femme vêtue de blanc. Les mises en garde du deuxième chasseur se révélèrent fondées quand le nuage disparut et laissa place à la jeune femme et un tas d'os. Elle expliqua que le bison fou avait obligé l'homme à la désirer avant de le détruire. Elle le calma ensuite, tout en lui disant que sa tribu serait plus prospère et qu'il ne lui serait pas fait de mal s'il allait prévenir sa tribu et préparer un conseil et un festin pour son arrivée. PtesanWi, le femme bison blanc, leur apprit sept rituels sacrés et leur donna la pipe sacrée, ou calumet de la paix. Puis elle s'en fut. Cette histoire est associée à la déesse Wohpe, mais aussi chez les chrétiens Lakota à la vierge Marie offrant Jésus, ainsi qu'au bison blanc, considéré comme sacré...

Comme quoi, si un jour la vierge Marie vous apparaît, n'essayez pas de l'embrasser ! Parce qu'on sait jamais...





LINO GRAVURE:

MAO ET Q.I FONT LA MANCHE

J278 /// M. 25 juin

Ça y est: opération terminée et menée à bien. J'ai gravé / imprimé ma première linogravure ! Et comme du coup c'est un dessin pour le fanzine Linkult, ben c'est aussi filmé en time-lapse à 5 sec d'intervalle. J'en ai un peu chié à faire le croquis, mettant cela sur le compte de la nouveauté. Puis ce fut une libération de passer le croquis à l'encre: c'est vraiment là que j'ai pu mettre les formes et ombres en pointe dans un style Charles Burns, d'autant plus que le lino que j'ai choppé est brun, assez foncé. Autant dire que le crayon de papier seul, on oublie ! Ou alors suffisamment gras pour y voir quelque chose. Bref, les gouges Pfeil sont une merveille (d'un autre côté, j'ai pas essayé des gouges de merde), et si le dessin est effectué précisément, y a pas de raison de pas être aussi précis, du moins si on perd pas de petits bouts de lino comme ça m'est arrivé de temps en temps. Donc c'est une des raisons qui vont me faire sans doute préférer le bois. Le bon bois. Avec des bonnes gouges (les Pfeil sont mixtes bois et donc matière plus molle comme le lino). Et en plus je ne me suis coupé qu'une fois! La classe ! Bref, après c'est essaiage d'encre et de papier sans presse, et là, y'a pas photo, le mieux est du papier très lisse, genre

papier de ramette 80 gr/m2 classique, ou du plus gros mais effectivement (cf "Cut or die" de Tanxxx, merci au passage) faut plus appuyer et on voit pas trop ce qu'on fait. Et c'est là que le papier japonais est magique: en dessous de 90 gr/m2, et parfois jusqu'à 38 gr, le papier japonais est, je dirais, l'idéal pour imprimer manuellement: on a moins besoin d'appuyer et en plus on voit le dessin se former par transparence sur l'envers, et donc apparaît comme une photo qu'on révélerait en chambre noire. On sait donc facilement où on n'a pas assez appuyé etc. Mais le comble de l'excitation, ou plutôt son paroxysme, c'est bien sûr lorsque l'on décolle la feuille de papier pour voir l'impression du bon côté (et pas à l'envers avec l'effet miroir de la plaque de lino; attention d'ailleurs aux écritures soit dit en passant). Bref, c'est donc tout naturellement que je me suis tourné vers la technique des estampes ancestrales japonaises, pour m'apercevoir qu'ils n'utilisaient pas de rouleau encreur, du bois (bien sûr), des encres à l'eau, du papier assez fin, genre entre 50 et 80 gr, mais résistant aux passages du baren (rond plat de 10-12 cm de diamètre, avec une feuille de bambou) ou de la cuillère en bois. Bref A suivre !

- SPIDERMEAL -

PUTAIN... J'AI ENCORE LA GERBE.
À CHAQUE FOIS C'EST PARCEIL: JE NE
SAIS PAS QUELLE MOUCHE ME PIQUE



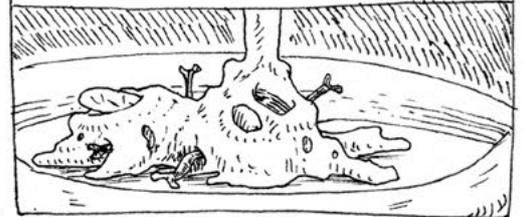
... MAIS QUAND VIENT L'HEURE
DU REPAS, J'AI TOUJOURS
LA GERBE QUI ME VIENT. ET
LE PIÈRE C'EST QUE C'EST PRESQUE
... AGRÉABLE



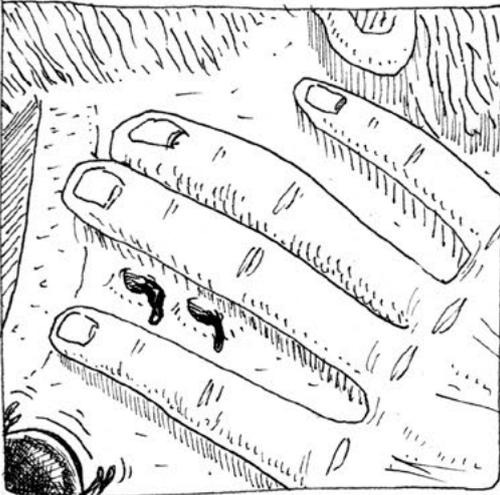
MAIS RIEN À VOIR AVEC LA
MAGIE PAROXYSTIQUE DE LA
... DIGESTION: VOIR DISPARAITRE



CE QU'ON A DANS NOTRE ASSIETTE
SOUS L'EFFET DE NOTRE VOMI PEP-
-TIQUE OU JE NE SAIS QUOI...



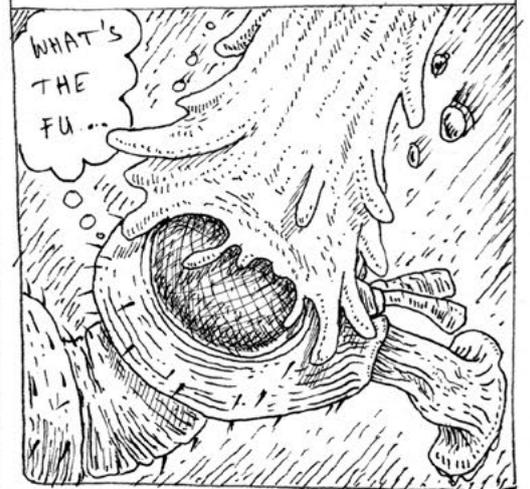
ET ÇA A COMMENCÉ PEU DE TEMPS
APRÈS QUE JE ME SOIS FAIT PIQUÉ
PAR UNE SALOPERIE DE BESTIOLE
AU LABO. LA DERNIÈRE FOIS...



DEPUIS, JE NE DIGÈRE PLUS
MES PROÏES, ENFIN SI, MAIS...
DE L'EXTÉRIEUR...



PAS DANS MON VENTRE. COMME SI
JE LEUR GERBAIS DESSUS UNE
SORTE D'ORGASME DIGESTIF...
VISCÉRAL...



2 MIN. APRÈS, Y'A PLUS QU'À ASPIRER
CETTE ESPÈCE DE SOUPE TIÈDASSE.

PARFOIS DES PETITS MORCEAUX
RESTANT M'IRRITENT
UN PEU LES TRIPES



ET VOILÀ ! J'AI BOUFFÉ !

ENFIN, CE QUI
N'ARRIVE PAS

SI
SOUVENT

BRÔÔÔ



PARCE QUE À PART DES INSECTES,
LA SEULE BESTIOLE QUE J'AI
ESSAYÉ, C'EST C'TE SOURIS
ENCORE CHAUDE NOYÉE DANS
LE CANIVEAU...



POTAIN,
FAUDRAIT QUE
J'AILLE VOIR UN DOC,
BORDEL...

SPIDERMEAL

J279 /// M. 26 juin

A chaque fois c'est pareil. J'en peux plus. Et je ne comprend pas vraiment quelle mouche me pique, mais quand vient l'heure du repas, j'ai toujours la gerbe qui me vient. Et le pire c'est que c'est presque agréable... Mais rien à voir avec le paroxysme de la digestion: voir disparaître ce qu'on a dans son assiette sous l'effet de notre vomi peptique ou je ne sais quoi. Et ça a commencé peu de temps après que je me sois fait piquer par une saloperie de bestiole au labo la dernière fois. Depuis, je ne digère plus mes proies, enfin si, mais... de l'extérieur. Pas dans mon ventre. C'est comme si je leur gerbais dessus dans une sorte d'orgasme digestif, viscéral... Et la suite, ben vous la connaissez: après quelques minutes, je penche mon assiette et aspire cette espèce de soupe tiédasse, contenant encore parfois quelques petits bouts qui semblent m'irriter anormalement les tripes. Et voilà: j'ai bouffé. Enfin, ce qui n'arrive pas si souvent, parce que à part des insectes, la seule bestiole que j'ai essayé, c'est c'te souris encore chaude noyée dans le caniveau... Putain, faudrait que j'aie vu un doc bordel...



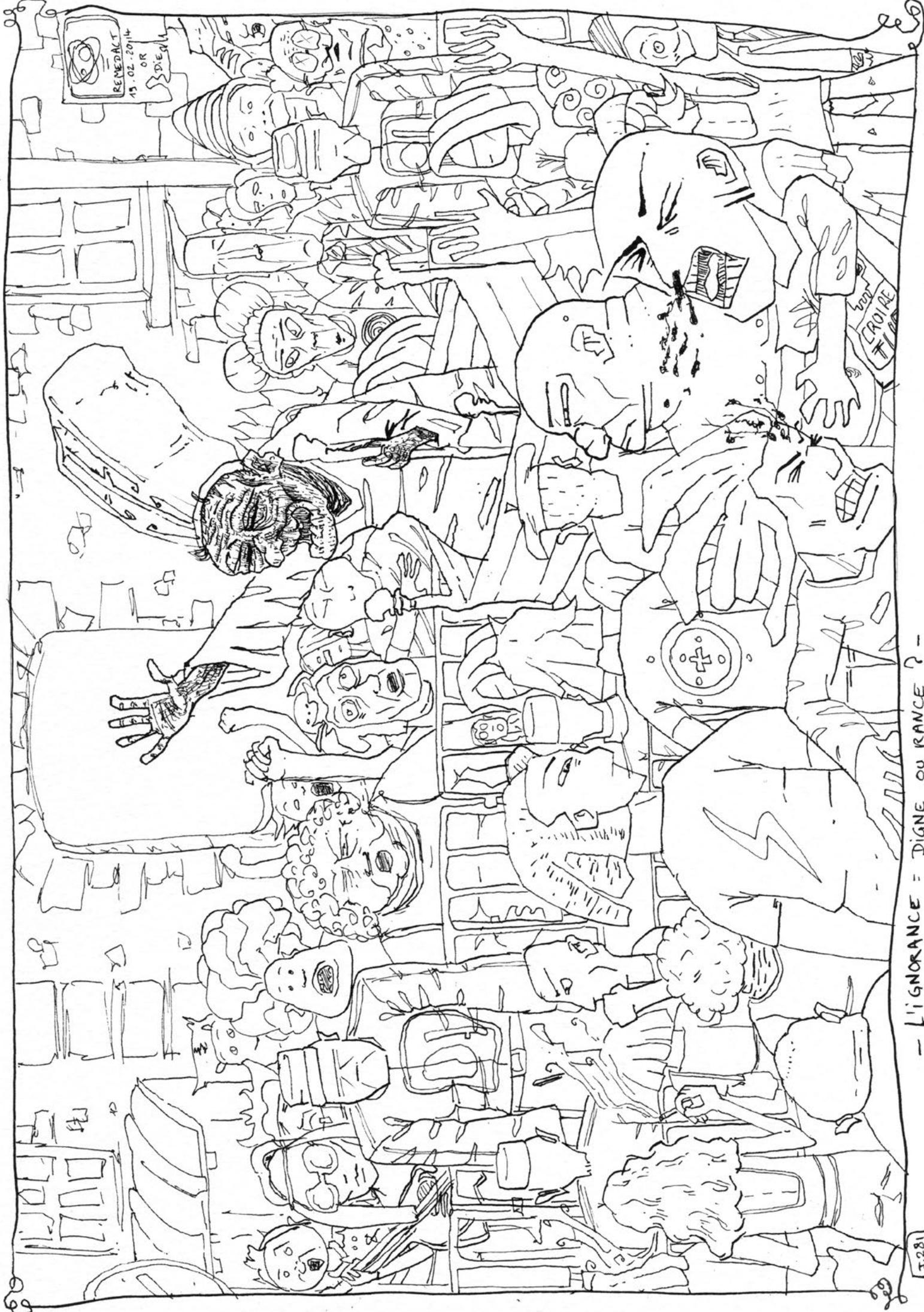


SPIDERBAISE

J280 /// J. 27 juin

Suite à mon accident, non, parce que j'appelle ça comme ça, car je suis sûr que tout vient de cette pute de bestiole qui m'a piqué ou mordu au labo. Bref, suite à mon accident, disais-je, il a commencé à se passer des trucs bizarres. Et un des trucs les plus bizarres, je m'en suis aperçu la dernière fois que j'ai voulu me lever une nana. Enfin, c'est plutôt elle qui s'en est aperçu en fait. Tout se passait nickel: j'avais commencé à la chauffer grave, lors d'un barbeuc chez des potes. Mignonne, bien foutu et chaudasse du cul, bref, tout ce qu'on peut demander à un coup d'un soir quoi. Alors au bout d'un moment on s'éclipse dans les chambres à l'étage, et c'était pénombre, le soir... On commence à se peloter, à se déshabiller même et quand elle va pour me tailler une piper, je l'entends qui dit "putain, c'est quoi ce délire ??". Et là, c'est le drame... Non sans déc, cette pute a allumé la lumière ou son briquet ou je sais plus, et on a vite capté qu'à la place de ma queue, j'avais une espèce de dard visqueux... assez dégueulasse à vrai dire. Du coup elle avait ce truc dans une main et tétanisait dessus tout en essayant d'enlever avec son autre main, ce qu'elle avait commencé à lécher et qui scotchait sa bouche... Enfin bref, il a bien fallu que je fasse disparaître tout ça: ce fut ma première expérience sexuelle avec mon nouveau corps...





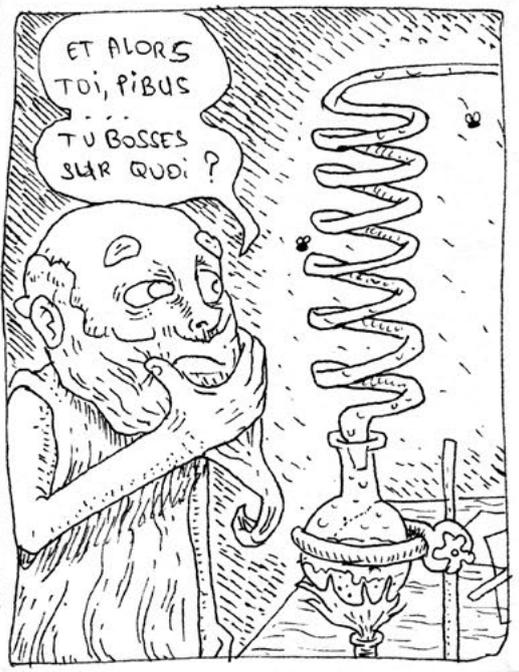
- L'IGNORANCE = DIGNE OU RANCE ? -

L'IGNORANCE : DIGNE OU RANCE ?

J281 /// V. 28 juin

Je rigole. Et pourtant c'est pas drôle. Enfin, pas très. Ça me fait quand même toujours rigoler comme la stupidité des hommes les fait s'opposer. Et pour cela pas besoin de grand chose: une recette toute simple serait composée d'un peu de vieille tradition (pour ne pas dire croyance ou même mythe), une pincée de narcissisme, un soupçon d'incompréhension et une goutte d'ignorance, ou non... deux. Et puis peut-être même davantage. Et ça suffit pour que des imbéciles se tapent sur la gueule au nom de je ne sais quel dieu inexistant, pendant les siècles des siècles. Bon, j'ai parlé d'inexistence, mais en fait, non, ils existent bel et bien, ces foutus dieux (si au moins on parlait de déesses), dans les caboches vides des croyant à outrances, et ce sont même ces croyances qui tuent, et donc à travers elles leur(s) dieu(x). Comme sur les paquets de clopes, on devrait aussi écrire sur les objets et architectures religieuses "croire tue". À commencer par l'abruti bien sûr, mais pas que. Ce serait trop beau: il y a un paquet d'innocents qui clament à cause des croyances débiles... des autres ! Et c'est bien là tout le problème ! Y'a plus aucun respect de la vie, seul le dieu argent, qui a su dépasser tous les autres, gagne du terrain: tous les autres ne sont que prétexte à sa victoire, portée par l'ignorance des peuples. Et c'est finalement peut-être là le fond du problème: L'Ignorance tue... La suite au prochain n°.

- Religions: la quintessence -



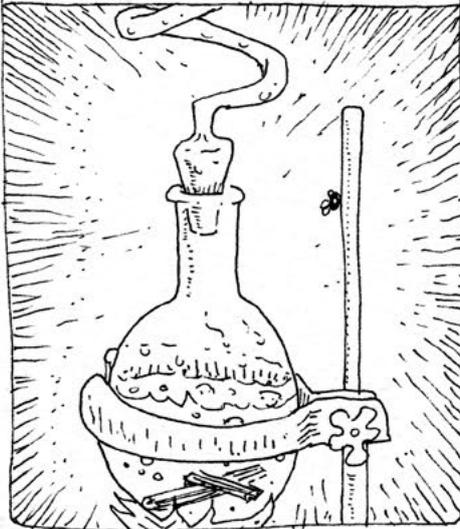
HÉ OUAIS C'EST COMME ÇA PARTOUT MEC ! IL FAUT TOUJOURS UN DEAL... LEADER,

NON MAIS

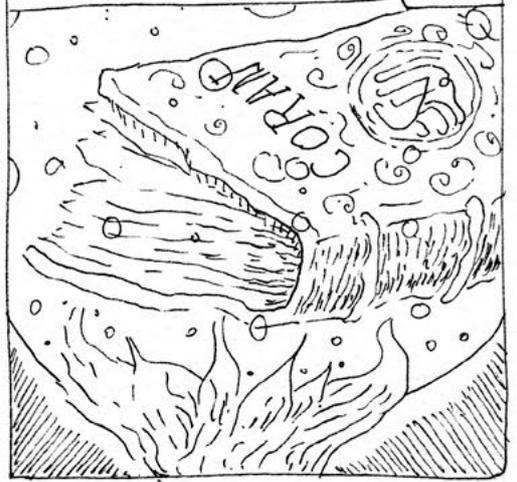
ET DES SAVANTS SUIVANTS!

PIBUS ! EXTRAIRE QUOI ?

TOI... TU SUIS!... ENFIN BREF! OUI DONC... EXTRAIRE LE PLUS PUR DE LA RELIGION... C'EST CE QUE JE FAIS EN CE MOMENT



MAIS BON... PENDANT PLUS DE SIX MOIS, LES MÉTHODES TRADITIONNELLES NE DONNAIENT RIEN: AHH ÇA, J'AVAIS QUELQUE CHOSE DE PUR AUFINAL, MAIS RIEN D'AUTRE



QUE LA FLOTTE QU'ÊTES EN TRAIN DE BOIRE... ÇA VAUT PAS UN BONNE

PRUNE QUOI !



ALORS BIEN SÛR, LES "SUIVANTS" SE SÉRAIENT ARRÊTÉS LÀ, MAIS MOI JE...

NOM DE DIEU!

UN... UN... CA... UN CACA...



UN BOUT DE CADAVRE AU PLAFOND!

AH... HUM... OUI... JE SAIS CALME-TOI ! J'ALLAIS Y VENIR JUSTEMENT



ET LÀ ! UN AUTRE!

NE ME DIS PAS QUE TU



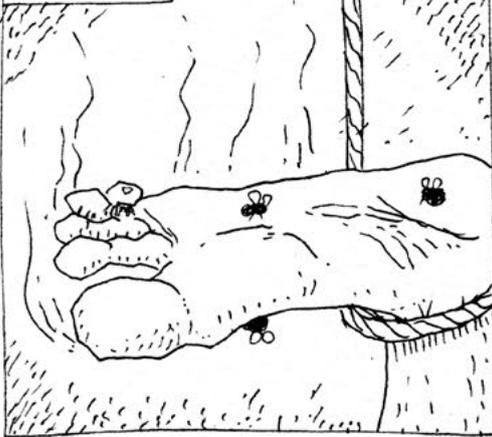
ÉCOUTE TITUS... TUSAIS BIEN QUE LA SCIENCE EXIGE DES SACRIFICES...

ON NE FAIT PAS D'OMELETTE SANS CASSER QUELQUES OEUFS !

MAIS... EUH...



TOUS CES TRUCS LÀ, LE CORAN, LA BIBLE, C'EST TROP ABSTRAIT : ON PEUT RIEN EN TIRER !



TANDIS QU'UN MORCEAU DE BARBAQUE... ÇA PEUT SE DISTILLER!

UN MOIS PLUS TARD...

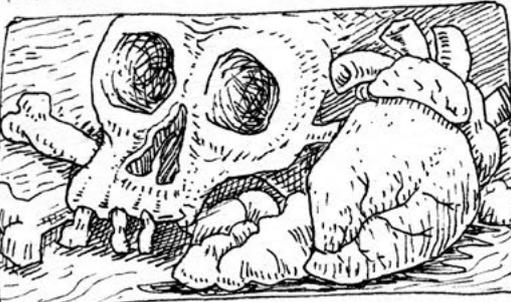
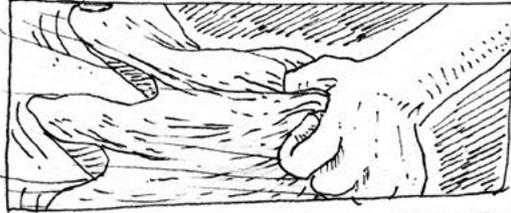


HOLA!

MES CHERS AMIS SAVANTS!

APRÈS MAINS ET MAINES ET MOULTES DISTILLATIONS

MES CHERS AMIS ! VOILÀ DONC LA RELIGION DANS SA PURETÉ ULTIME!



UN CRÂNE ET SES OSSEMENTS + UN CŒUR ET SES ORGANES...

AH... EHM OUI MAIS ÇA VIENT D'OU CES MORCEAUX LÀ ?

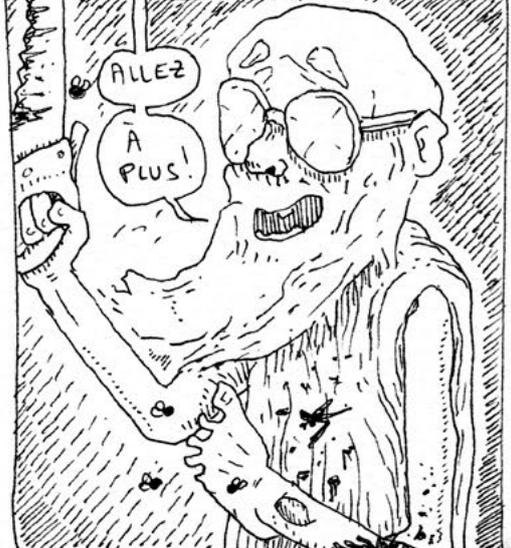


T'INQUIÈTE! DES CLOCHARDS SOIT-DISANT PROPHÈTES

RHESUS ET MAHOU-MOUD

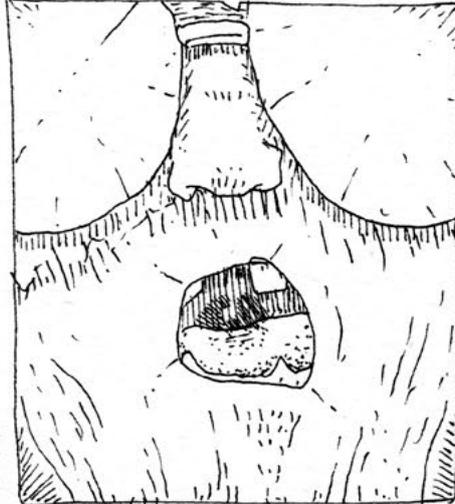
OU UN TRUC COMME ÇA...

BON ALLEZ ! TU M'EXCUSERA, MAIS Y'EN A QUI BOSSENT, HEIN !

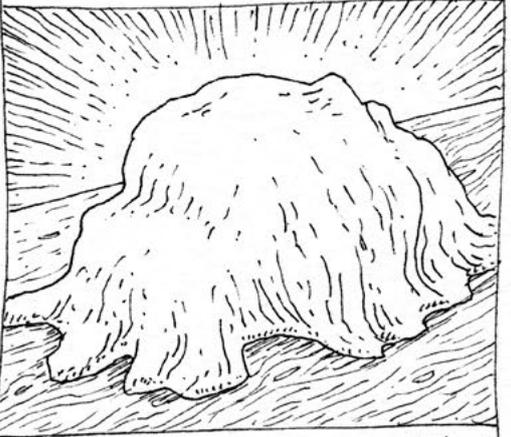


ALLEZ À PLUS!

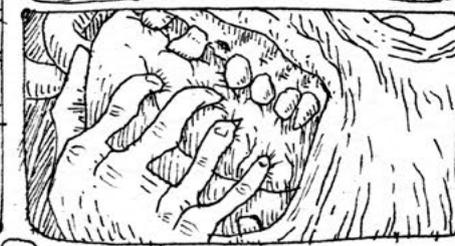
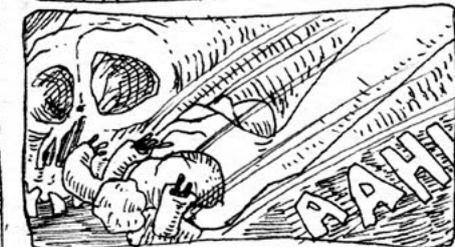
JE SUIS PARVENU À LA CONCLUSION QUE LES RELIGIEUX - ET DONC LES RELIGIONS - SE VALENT TOUS ET DONC TOUTES !



IL EN RESTE TOUJOURS LA MÊME CHOSE, IDENTIQUE QUEQUE SOIT LES CROYANCES ! ET J'EN AI ICI LA PREUVE ! ... SOUS CEDRAP...



LA QUINTESSENCE DES RELIGIONS



MAIS... QU... MON DIEU !

CE...

CE PUTAIN DE CLOCHARD FOU S'EST EMPIFRÉ DE... L'AMOUR

IL NE NOUS RESTE PLUS QUE...



LA MORT!

DE LA QUINTESSSENCE DES RELIGIONS

J282 /// S. 29 juin

Bon, j'avais commencé à vous chauffer les oreilles dans le billet d'hier en parlant de notre ignorance commune, mais là, je vais mettre tout le monde d'accord. La fable qui suit est un tissu d'ineptie, brodée de fils entremêlés de réalité et de réellitude, la fausse réalité, malheureusement parfois à l'origine d'attitude réelles. Bref, il fut une fois des savants fous, de ceux qui croient possible le changement du plomb en or, par de simples êtres humains. Ils décidèrent un jour d'unir leur bêtise pour extraire la quintessence des religions. Au bout d'un court moment, trouvant trop difficile de travailler sur quelque chose d'abstrait, ils commencèrent à travailler d'arrache-pied (c'est le cas de le dire) sur des choses plus concrètes: des religieux, et tant qu'à faire des prophètes tels que Jésus ou Mahomet, ou encore (même si ce n'est pas une religion), Bouddha. Puis le jour des résultats arriva: "après maintes distillations" disent-ils à la nation, "nous sommes parvenus à la conclusion que les religieux -et donc les religions- se valent tous et donc toutes: il en reste toujours la même chose, identique quelque soit les croyances: vous pourrez d'ailleurs apprécier par vous-même ce que nous avançons, puisque nous avons rassemblé cette quintessence dans ce drap en lin". Sur ce, devant l'assemblée, les savants fous (mais n'est-ce pas là un pléonasme ?) découvrirent le drap et le public atterré bu leur paroles: "oyez braves gens ! Ce que vous voyez ici met à nu les religions, et, de fait, les religieux dont ils sont tirés; Tous et toutes sont constitués de ces deux éléments que voici: un crâne et ses quelques ossements, et un cœur et ses quelques organes afférents". Sur ce, un mendiant -fou, lui aussi, sans doutes- se rua sur le cœur et l'engloutit en quelques gorgées... C'est alors qu'un des savants eu ces paroles désormais célèbres: "Mon dieu, il a englouti l'amour... Il ne nous reste donc plus que la mort..."



REMEDACT

ENFIN SEUL(S)

7283

ENFIN SEUL (S)

J283 /// D.30 juin

Pas de jogging aujourd'hui, ou pas comme d'habitude en fait: profitant du vernissage pendaison de crémaillère de l'atelier d'un pote artiste, nous descendons un jour de plus vers Capbreton. Hormis l'échouage en direct d'un voilier zombie, nous avons pu goûter à l'immensité. Et c'est d'ailleurs là que je suis allé courir: dans l'immensité. De la plage, de l'océan, du calme ronron. Et ça fait du bien. Cette sensation de pouvoir enfin s'expanser et laisser un peu de champs à sa bulle énergétique, comprimée habituellement par des murs trop près, des voisins trop bruyants, des réseaux trop intenses. Je goûte le silence des vagues et l'infini de l'espace. La vraie solitude n'est pas très loin, celle-là même qu'a du goûté celui qui a réussi à se foutre à la flotte, recherché toute la nuit par des hélicos et un bataillon de personnes... Donc je disais, enfin seul, ou presque...

(NDLR)

J+340 /// N. 27 août 2014

Oh putain, je me sens bien seul face à ce dessin de merde. Ai-je réellement fait "ça" ? Hein ?

Bon, OK.

Alors du coup, ça donne l'occasion de discuter (une fois de plus) du temps. Celui qui passe. Oui. Mais surtout celui qui ne passe pas, qu'on n'a pas. Le temps. De prendre. Et là, c'est le drame...

Effectivement, Sasabudi aura révolutionné ma manière de travailler. J'en ai déjà parlé il me semble et ne vais donc pas m'étendre davantage. Mais ce genre de dessin merdique à souhait, "ça" arrive quand je n'ai pas du tout le temps et que je me suis quand même programmé l'objectif "rattraper un dessin de sasabudi en retard". Oui, comme vous dites si bien: "la merde". Mais bon je dois bien avouer que même après avoir révolutionné mon temps de travail -et surtout, à dire vrai mon temps de non travail, genre facebook, mails, newsletters inutiles et autre websurf- il m'arrive(ait) de pondre des dessins de merde, notamment face à un... billet de merde ! Ben oui, on ne peut pas toujours créer des perles lues et relues par des fans en délire ! Hum...

C'EST LES THÉS

J284 /// L. 1er juillet

Ça y est: encore. Et encore. Je pourrais commencer chaque billet par ces trois mots annonciateurs du pire comme du meilleur: ça y est. Le mois de juillet a sonné comme un glas et l'été a accouru comme un lièvre bandant dont ne sait quel fourré. Et d'un seul coup, il fait chaud. Et sec. Comme si cet état de fait n'était pas qu'une théorie folle de savants intelligents ou une théorie intelligente de savants fous: l'été, il fait chaud et sec. Nom de dieu ! Ce n'était donc pas qu'un mythe ! Mais bel et bien une mite réelle se



nourrissant avidement du froid et de l'humidité, les enfermant dans son outre jusqu'à ce qu'elle s'explode la panse en automne, libérant d'un même coup les œufs du mythe hivernal de l'année prochaine. Et encore pendant tout l'hiver, on ne cessera de répéter et d'entendre: vivement la mite, qui veut qu'il fasse chaud et sec cet été, raffermissant les rhumes articulaires du pauvre vieux tétant sa tête en l'air comme un ballon de baudruche menacé par le rush de la belle aux ruches dont l'unique fait l'autruche tétant le pissenlit par les racines dont j'en ferait toute une tragédie...



S



REMEDIANT

24.02.2014

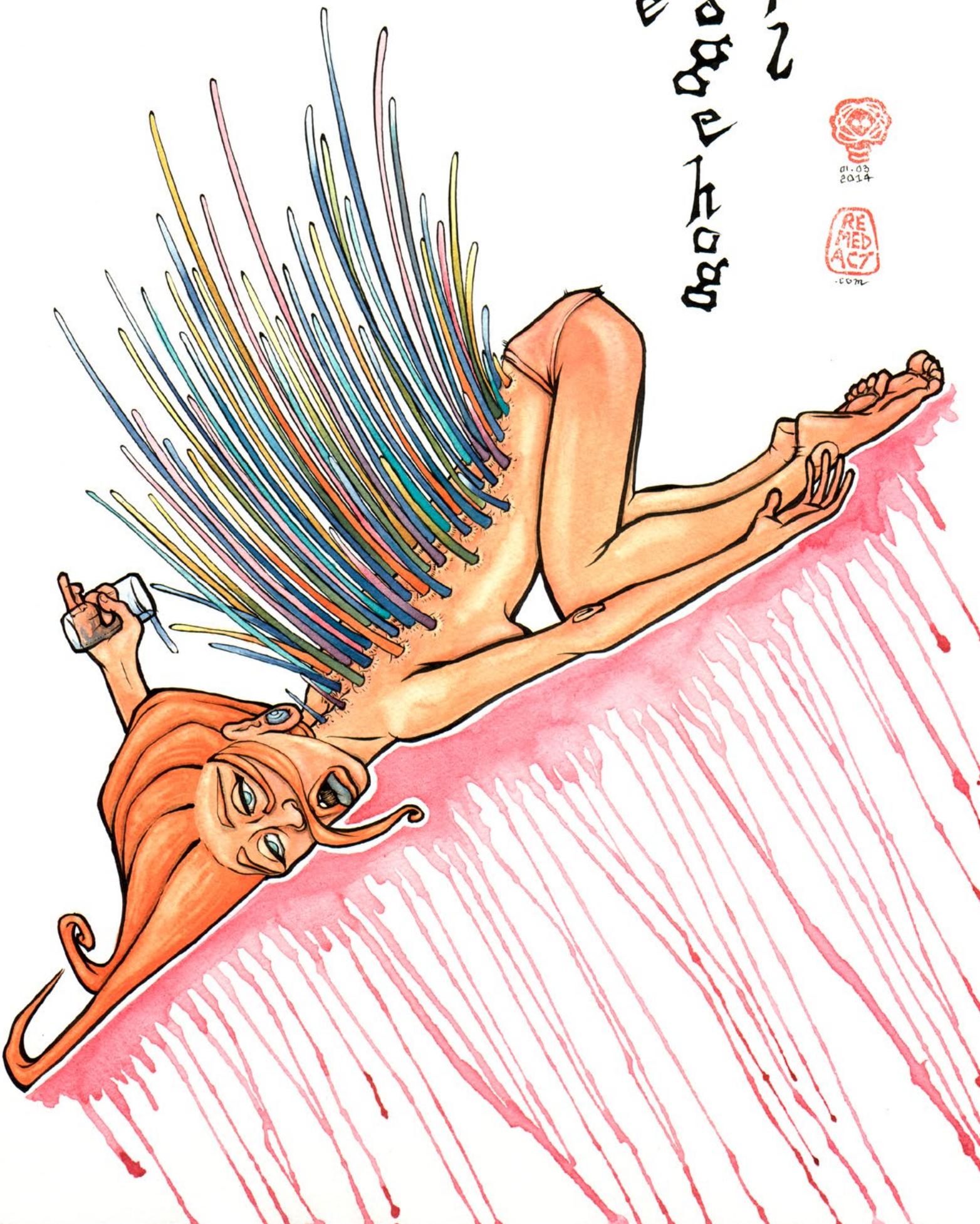
- WILD PIG HUNTER -

LE SANGLIER DE SALIES DE BÉARN

J285 /// M. 2 juil.

Je ne vais pas le faire (en fait je ne l'AI PAS fait, puisque j'écris mes billets avec du retard), bref, mais sinon, on pouvait faire Salies à peindre autour du 14 juillet. Bref, je m'imaginai en train de peindre Salies, et j'y aurais forcément intégré en fond un sanglier, mi-animal, mi-dieu. Pourquoi ? Si vous ne connaissez pas la légende, ben c'est le moment de se rattraper: il y a de cela bien longtemps, un sanglier blessé par des chasseurs alla mourir dans des marais bourbeux. Quand les chasseurs le retrouvèrent, il était couvert de cristaux de sel provenant de l'évaporation de l'eau. C'est ainsi que naquit Salies de Béarn, reposant en partie sur l'exploitation du sel. Bref, comme quoi, quand on va chasser, on sait jamais où ça peut mener, pas plus que si on en reviendra d'ailleurs...

The Girly #esobyl 2009



LE HÉRISSEON ALCOOLIQUE

J286 /// N.3 juil.

Il m'arrive parfois de regarder des amis faire le hérisson. Ah. Vous ne savez pas ce que c'est. Pas besoin pourtant d'être véto pour en avoir les sensations: il suffit de se mettre une bonne grosse mine. Une biture si vous préférez. Au bout d'un moment, et c'est d'autant plus vrai si on est un peu crevé, on commence à ne plus être présent: nos pensées nous échappent, trahies en suivant par nos paroles, indéfinissables, barbues, et aussi difformes qu'un groupe agité d'extra-terrestres en train de pisser sur le coté de la route. Bref: on ne comprend plus rien à ce qui se passe; ni vous, ni celui ou celle qu'il y a en face. Le dialogue de sourds s'est installé entre notre moi alcoolique et notre moi sobre. Puis ce dialogue devient vraiment intérieur avant de disparaître quand on se met en mode hérisson: comprenez en boule: on a tout intériorisé, et il ne dépasse plus rien, rien d'autre en tous les cas que quelques pics verbales si l'on nous déplace ou qu'on essaie de nous parler. L'anesthésie alcoolique est là, doublée d'une hypoglycémie (l'alcool n'est-il pas un sucre ?), et le hérisson s'est fondu dans le décor comme une poubelle à alcool, animalisé autant que déshumanisé. En bref, une pure perte de temps.



REMEDACT

- 28.02.2014 -

- L'AIR MITEUX -

J.287

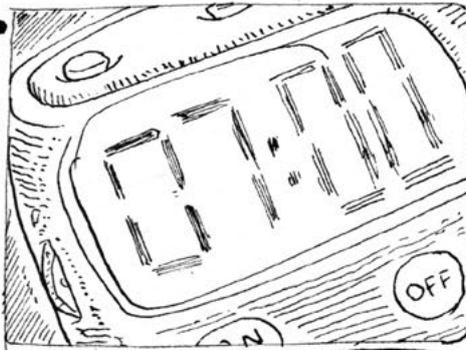
L'AIR MITEUX

J287 /// J. 4 juil.

Je suis dans les chiottes de la Cité Multimédia de Pau. Pour les échanges du grand ramdam sur les Tiers-Lieux, ces lieux où il fait bon échanger, co-worker etc. Bref. Je suis face à un étranger. Une fois de plus, face à cette grande glace, et pas à mon petit miroir ridicule de ma salle de bain, où, à part de la barbe et des cheveux, je ne vois plus rien. Non. Là, c'est différent: je me vois de loin, comme n'importe qui pourrait me voir. Et c'est là que je prends conscience de l'ermite visuel que je suis devenu. Et c'est sans doute comme ça que n'importe qui ne me connaissant pas doit me voir: entre le SDF propre et l'ermite soixante-huitard. Et pour peu qu'ils m'aient vu partir au volant du combi, je passe dans la case hippie fumeur de joints. D'un autre côté, c'est vrai que les barbus non religieux se font rares, et que c'est presque devenu un cliché. Je suis d'ailleurs le seul vrai barbu de ces conférences, prélude à une marginalisation du paraître, malheureusement trop souvent despote de l'être aux yeux des gens. Ai-je l'air miteux ? Dans quel mythe j'erre ??

• DREAM OR NOT DREAM.

OU COMMENT MAÎTRISER VOS RÊVES...



AAAAAHHH... OUF ! C'EST PAS TROP TÔT ! NOM DE DIEU !



ENCORE MON CONNARD DE VOISIN QU'A LAISSÉ SON PUTXX DE RÉVEIL ALLUMÉ... QUEL GN !



BON... C'EST PAS TOUT ÇA... MAIS FAUT ENCORE QUE JE ME COIFFE MOI...



... BEN... MERDE ALORS !... J'AI L'IMPRESSION DE L'AVOIR DÉJÀ FAIT... AH MAIS ALORS...



ALORS PROFESSEUR HUBERT, QUE POUVEZ-VOUS NOUS APPRENDRE DES RÊVES LUCIDES ?



BONJOUR ! ALORS OUI... LES RÊVES LUCIDES... BEN C'EST QUAND ON EST LUCIDE... TOUT EN RÊVANT ! EH OUI !



ELEMENTAIRE N'EST-CE PAS ?

AH ? EUH OUI... PURÉE LE LOURDAUD... C'EST MALBARRE...



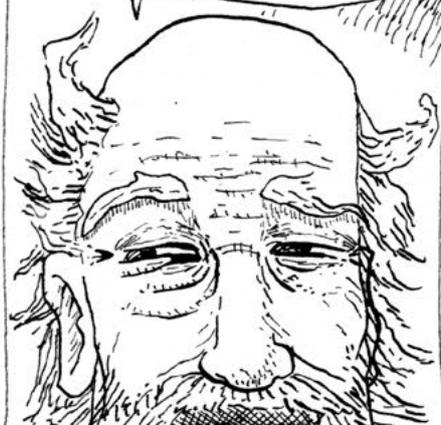
MAIS ENCORE ?

NOS CHERS AUDITEURS ENVEULENT PLUS !... HEIN ?



VOUS SAVEZ BIEN COMMENT ILS SONT ! ? BIENTÔT, ILS VOUDRONT LE BÉBÉ... ET L'EAU DU BAIN EN PRIME !! BON... ALLONS...

UN PEU D'SÉRIEUX... HAEUM ! OUI... BON, BEN C'EST QUAND ON RÊVE EN ÉTANT CONSCIENT DE RÊVER !



ON PEUT ZONC TOUT CONTRÔLER ! IMAGINER TOUT CE QU'ON VEUT ET FAIRE LES TRUCS LES PLUS COOL ! OUI... MERCI PROFE



EH MAIS ALORS JE PEUX RÊVER DE QUI JE VEUX !... VOYONS... GENRE UN MEC SUPER CANON !...



GENRE BRAD PITT QUOI ?



POUF !

EH MAIS...



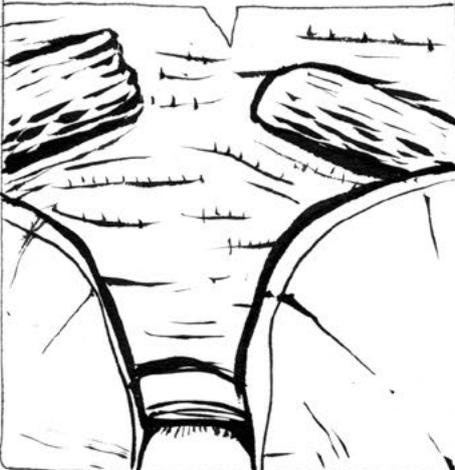
C'EST QUOI CE DÉLIRE ? ?



AH EUH... VOUS VOULEZ SANS
DOUTE PARLER DE BRAD
PITT ?... OUI, BON : IL EST
TOUT SIMPLEMENT ENFERMÉ
DANS VOTRE SUBCONSCIENT...

SELON LA PSYCHANALYSE,
SOUTENUE DANS SA DÉMARCHE
PAR LES NEURO-SCIENCES, IL
N'EST PAS TRÈS LOIN, MAIS
TOTALEMENT INACCESSIBLE À
VOTRE ÊTRE CONSCIENT...

QUE... QUOI ? ... TOT...
TOTALEMENT INACCESSIBLE ?...





LES REVES

J288 /// V.5 juil.

On retrouve souvent les mêmes classiques dans les tatouages, notamment chez des jeunes en manque d'inspiration, ou parfois des tatoueurs qui ne se prennent pas trop la tête: les indiens. Le chasseur, la nana, l'attrape-rêve. Entre l'attrape-couillons et la toile d'araignée, le capteur de rêve est pourtant bien loin, de ces pensées d'insectes, et doit filtrer et protéger son propriétaire des mauvais rêves. Et c'est bien là où je voulais en venir: les rêves.

Pour les amérindiens, le rêve permet l'échange entre l'homme et le Grand Esprit, et permettrait de nous libérer en étant à l'écoute des besoins de notre âme.

Pour les "occidentaux de base", comme les Européens par exemple, les rêves sont beaucoup plus... basiques, et moins mythiques. À différencier des rêveries et autres hallucinations que l'on peut avoir en étant réveillé, les rêves représentent les phénomènes psychiques éprouvés au cours du sommeil. À vos souhaits. Comme d'habitude, les mouches savantes sont passées par là pour filtrer une certaine réalité "acceptable" du commun des mortels "civilisés", partant sans réfléchir dans l'analyse du cerveau,

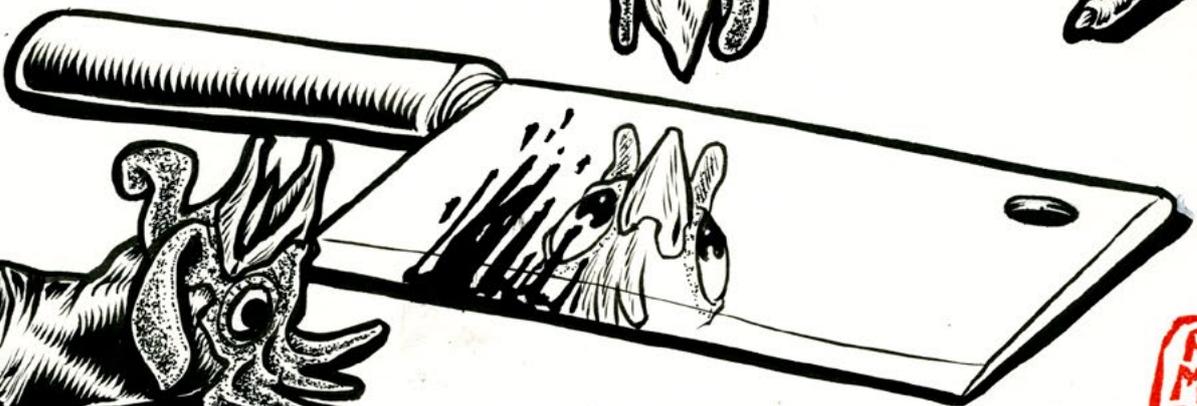
soit avec la parole (psychologie), soit avec des machines-robots (neurosciences).

Pour les Aborigènes d'Australie, le rêve est à la fois la création de l'Univers, le reflet du quotidien (rêves "normaux") et d'éventuelles prémonitions ou messages plus ou moins confidentiels, en relation ou non avec le Temps du rêve.

Bref, encore d'autres significations, pour les guerriers et sorciers de Castaneda, il y a les rêves basiques, et les rêves "lucides", dans lesquels on a conscience de rêver, et où l'on peut percevoir d'autres mondes aussi réels que le notre. On a donc un vaste choix pour l'interprétation des rêves, et ce qui est peut-être le plus important, au fond, n'est pas tant leur interprétation ou l'importance qu'on peut leur accorder, mais le fait que trop souvent, on n'a même pas souvenir d'avoir rêvé. Entre surmenage, toxines ingérées plus ou moins volontairement (dont les clopes et l'alcool), et le fait que l'on vive dans des bouillons d'ondes expérimentales, nous sommes finalement très peu à nous souvenir de nos rêves... Si ça, c'est pas être déjà morts...

NØ

f 3 7 3 1 0



RE
MED
ACT

- 18.05.2014 -

LE TEMPS DE CERVEAU DISPONIBLE

J289 /// S. 6 juillet

Je suis riche. Et célèbre. Vous ne me croyez pas ? Je suis pourtant passé à la télé... Et toc. Si vous voyiez vos mines déconfites: trop drôle... Et en direct en plus ! Hein ? Oui c'est une web TV, et alors ? Faut-il passer sur la chaîne n°1 sur l'échelle de la décadence et du temps de cerveau disponible pour être reconnu ? De... ? De quoi? Je suis même pas riche ? Ah. Et alors ? Avouez: vous êtes jaloux parce que je suis un artiste, libre comme vous ne le serez jamais, et que j'ai pris cette décision de renier une voie professionnelle qui puait le fric (et le stress aussi). Tout ça parce que, à la base, vous êtes jaloux... pour la télé. En plus de ça une télé haut de gamme dont les programmes ne vous transforme pas en zombie gémissant des "euhaa a" au lieu de demander à changer de chaîne, et dont la passivité devant les pub n'a d'égal qu'une poule amorphe et hypnotisé par le brillant du hachoir qui viendrait d'ôter la tête de ses copines.



RE
MED
ACT
26.03.2014

302

LA LIBELLULE ENCHANTÉE

J290 /// D. 7 juil.

Une fois de plus, je me retrouve étendu là, au milieu de la forêt, au milieu des fougères. Les mouches sont un peu chiantes, mais après tout, elles ne font que leur boulot: débarrasser la terre de ses déchets. Elles sont en ce sens les requins de la forêt. Mes propres déchets suintent aux pores de ma peau, entre toxines, sueur et sels minéraux. Au bout d'un moment, je lâche prise et arrête de les chasser, jusqu'à ce qu'un taon me pompe le sang. Dégage, salope de vampire à six pattes ! Vous n'avez pas le droit de cité ici ! Le calme revient, peu à peu, seulement parasité par une libellule qui vient me voir, qui vient voir si je ne suis pas mort, à moins qu'elle ne profite juste de cette trouée parmi les fougères dont je suis l'auteur gigantesque, pour chasser d'autres hexapodes. Je me mets à sa place, volant par saccades, analysant la taille de mes proies par la note musicale de leur vol: pour les entrées, c'est un sol, ou un fa; pour les plats de résistance, un ré ou un mi. Quant aux do, ce pourrait être des concurrents, des tueurs comme moi, ou des éventuelles partenaires sexuelles. Je suis un guerrier, un guerrier carnivore, à défaut d'être cannibale...



ISLAMAT : UNDER WATER DREAM



J.291 09.08.2014



TSUNAMI :

UNDERWATER DREAM

J291 /// L. 8 juil.

La dernière fois, j'ai maté "The impossible", film de Juan Antonio Bayona. L'histoire d'une famille prise dans le Tsunami de 2004 . Ça donne quand même bien une idée de ce qu'a pu être cette catastrophe, vue de l'intérieur. Bon, OK, c'est vu depuis l'Amérique si je puis dire, et ça aurait été peut-être encore plus intéressant de le voir depuis un pêcheur thaïlandais ou un autochtone en tous les cas, mais ça donne déjà une bonne idée. Et ça a pas du être facile. Perso, j'ai suivi ça d'assez loin, et ça m'a donné vraiment un petit coté "in live", certes presque voyeuriste, mais intéressant. Du coup, je me demande moins comment cela se fait que ce soit l'événement qui ait récolté le plus de dons, il me semble, toutes catastrophes confondues, même si, on rentre un peu dans le glauque des statistiques à parler comme ça. Bref, ce qui m'a le plus impressionné, c'est les moments sous l'eau, genre machine à laver géante, mais avec des branches et tout autre objets plantant, tranchant, assommant etc... Des images et des sensations à coupe le souffle. Normal me direz-vous: "c'est sous l'eau"... Ouais, ben n'empêche, faites pas vos malins, là... J'aurais bien voulu vous y voir... Non, j'déconne :(

LM
11-08-14

11-08-14

11-08-14



J.292



LE MIMÉTISME DU SAC PLASTIQUE

J292 /// M. 9 juil.

La dernière fois (oui enfin bon, avec le retard accumulé des billets de sasabudi, je triche un peu, mais bon, pas trop... non... pas taper...) ben on est allé à la plage. Et le matin, à la plage, y'a quoi ? Hein ? Non, pas des naturalistes à poils. Vous êtes nuls. C'est un pléonasme en plus. Ben non, le matin, y'a des tracteurs qui ramassent le vomi de la mer. De l'océan pour être exact; tout-plein de vomi, avec des petits bouts mal digérés de plastiques. Des fois, j'medis que c'est notre intelligence de merde qui a produit tout ça. Bien joué l'humain ! Y'a des fois, au lieu de se laisser pousser le cerveau, on aurait mieux fait de se casser une jambe ! Mais sinon, il vient d'où, tout ce plastique ? J'ai ma réponse quelques heures plus tard, quand, au supermarché, je mets mes légumes dans des putains de sac plastique, du genre de ceux qui, une fois libérés en mer, font du mimétisme en se prenant pour des méduses... bouffe préférées des tortues (enfin entre autres, disons). Ben quoi ? Y'a pas de tortues sur nos côtes ? Vous voulez dire, sans doute: y'a PLUS de tortues...

е-бук
е-журнал
е-книжка
е-портфель



RE
MED
ACT
M. 08.14
J. 2005



E-BOOK CHERCHIE E-HUMAIN POUR E-LIFE

J293 /// N.10 juillet

De retour sur la plage. Je suis pas trop plage. Je serais plutôt du genre underwater, PMT (Palme Masque Tuba), sauf que là, y'a rien à voir. Heureusement, j'ai amené de quoi bouquiner. Et là, je me rends compte en jetant un coup d'œil rapide autour de moi, que je passe sans doute pour un vieux ringard: en plus d'avoir une barbe à la Robinson Cruséo, et d'être aussi blanc qu'une souris albinos, je suis le dernier à avoir un livre en bois. Comprenez: avec des pages. Des vraies pages. Autour de moi ont fleuri des tablettes, iPad et autre livres électroniques. Tout le monde pianote, sauf moi. La honte. Suis-je si vieux que ça ? Ou est-ce le progrès, que dis-je, la société de consommation, qui avance trop vite ? En tant que mollusque desséchant sur un bout de plage, je me dis que, en plus de tout ceux qui parlent au téléphone, il doit bien y avoir le wifi, et qu'on est tous en train de griller, entre les rayons du soleil et les ondes téléphoniques ou wifi... Décidément, il est bien loin le temps où la plage était encore un lieu tranquille sans trop de parasites. Mais je m'en fous. Moi, j'ai un bouquin... un vrai... et dans, les 20 mètres à la ronde, si ça se trouve, y'en a 100 ou 200, électroniques... des e-book, monsieur qu'on me dit. Bordel, cassez-vous avec vos e-trucs ! Vos e-mails, vos e-phones, vos e-books, vos e-cancers, vos e-vacances que tu restes chez toi en regardant la plage sur ton ordi... J'en veux pas moi, de vos e-life de merde !

THE MOTHER
TO BIRTH



41-80-77

462C



LE BAISEUR DE LA MORT

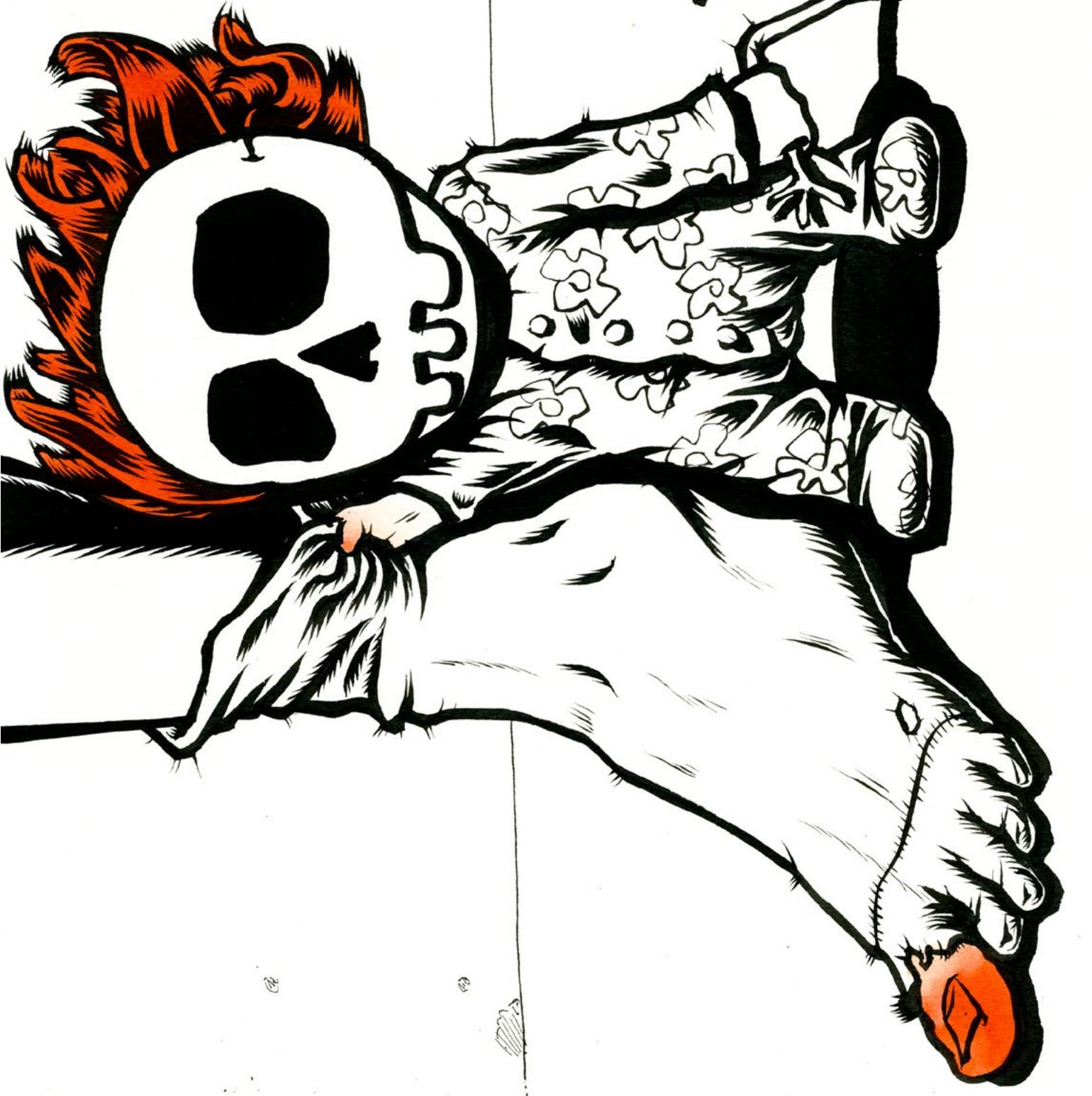
J294 /// J.11 juil.

Castaneda, Carlos, encore une petite couche de la voie du guerrier ou autre: "Le guerrier est essentiellement quelqu'un qui marche avec sa mort". Genre, main dans la main ou quoi ? Ou genre qui en a conscience, qu'elle est là, toute près et toute prête à justement lui sourire, lui serrer la main, ou lui faire le baiser de la mort, la dernière chose quelque peu sensuelle qu'on aura sur terre, avant de s'envoler vers d'autres horizons, ou de commencer à creuser pour d'autres. Enfin bon, ça c'est ce qui se dit, hein. Si ça se trouve, la mort est pas joli-joli, et elle ne nous embrasse même pas... Non, même si elle nous baise bien jusqu'à l'os cela dit, elle prend peut-être juste l'apparence d'un enfant qu'on prendrait sur nos épaules, avant de tomber, transformé en tas de cendres fumant, dont aucun phœnix, peut-être même pas notre âme, ne renaîtra. Qu'est-ce qu'elle peut être fourbe, alors, avec son regard noir de néant qu'aurait perdu sa dernière allumette. Bon, enfin bref. Je vais pas philosopher plus longtemps, je vous entends déjà bailler et ronfler pour certains...

LET
MORF
F
A
H
A



12-08-14
562E



LA PETITE MORT

J295 /// V. 12 juil.

Bon, une fois n'est pas coutume, le billet d'hier étant pas mal fourni en images, je choppe l'image du père (une fois n'est pas coutume j'ai dit), trimbalant tout sourire son gosse sur les épaules. Enfin, sa mort, j'veux dire...

EDIT: Et donc, vivre avec sa mort, finalement, ne serait-ce pas la meilleure manière de vivre en pleine conscience, l'ici et maintenant ? Le présent ? Sans forcément se projeter constamment dans le futur en faisant des plans sur la comète, ce qui, par ailleurs, n'empêche pas de faire quand même des projets sur le long terme, mais qui pourraient rester dans un certain flou, et donc non stressants... des idées, comme ça quoi...

RED
MED
ACT

THE MURKIN

51

III



ET SI ON MOURRAIT ?

J296 /// S. 13 juil.

Êtes-vous prêt(e) ? Prêt(e) pour le grand saut ? Le dernier saut, dans le vide, le noir inconscient, dans le silence ténébreux ou les ténèbres silencieux... Bref, seriez-vous prêt(e) à mourir ? Hormis le coté provocation, ne prenez pas ça pour une proposition, pas plus qu'il ne faudrait le prendre à la légère. C'est vrai, non, ? Après tout, on peut tous mourir là, tout de suite, ici et maintenant. Une crise cardiaque, un camion qui passe, une attaque de banque qui tourne mal, un vol à la volée, une chute de VTT etc... Et si ça arrivait, est-ce qu'on serait prêt(e) ? Genre, est-ce qu'on aurait fait notre testament ? Est-ce qu'il y a besoin d'en faire un ? Autrement dit quelle quantité de biens matériel a-t-on ? A-t-on même une descendance, ou des ami(e)s à qui léguer ? Et encore une fois, léguer quoi ? C'est le moment de se demander si et pourquoi, on a pas trop et tant de bordel ? La vie ne serait-elle pas plus légère sans tout ce bordel ? Et la mort ? Est-ce que notre mort ne sera pas plus légère sans tout ce bordel ? Sans ce fardeau parfois que l'on va léguer ? Ne peut-on pas mourir simplement ? Et vivre simplement ? Hop, un petit trou, un peu de terre, un bout de drap, et hop hop les fourmis et autre petits vers. Pas de questions à se poser, pas de merdes inutiles, autrement que du vent et des souvenirs / connaissances que l'on emportera dans la tombe. Alors... prêt(e) ?

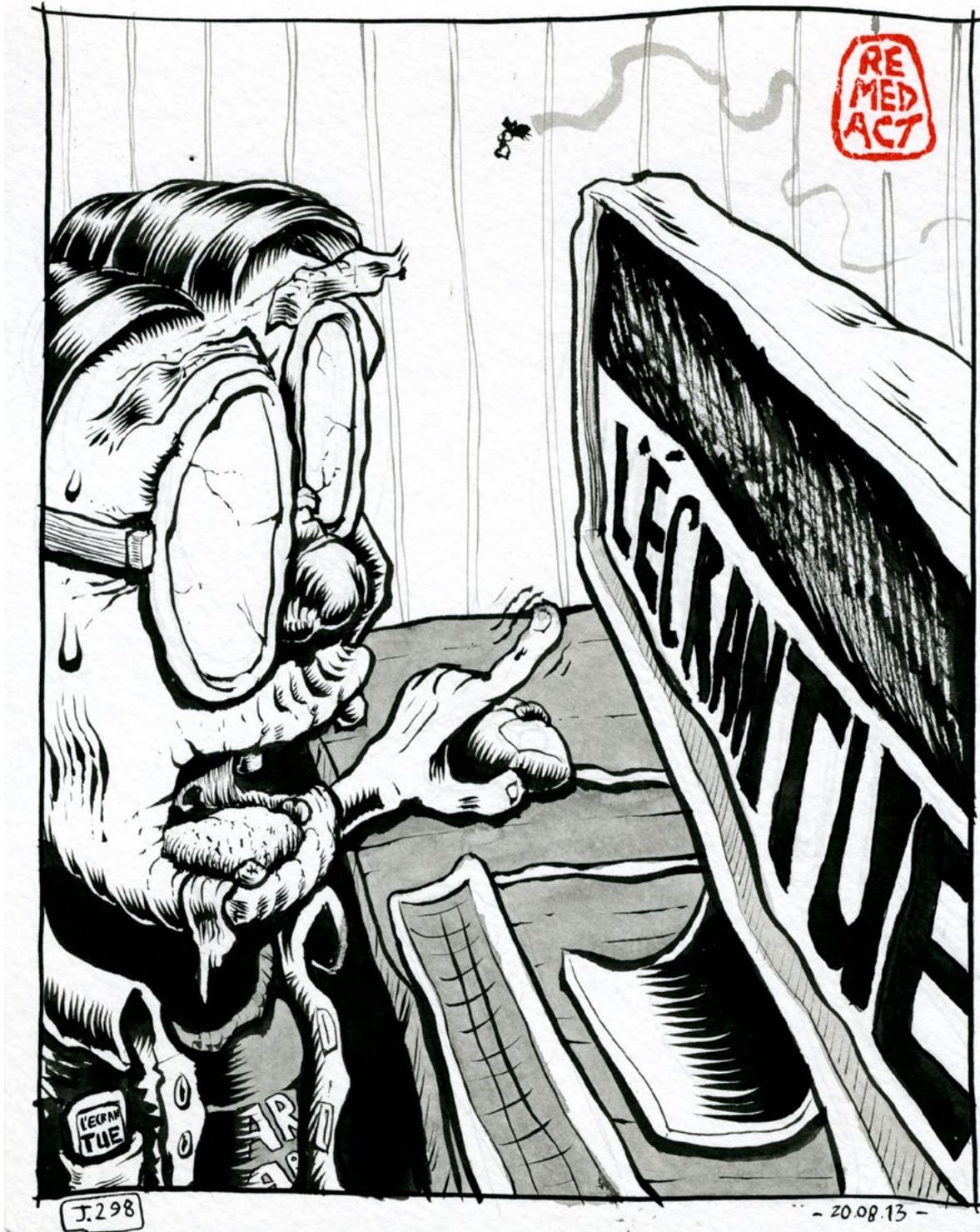


"L'INUTILE BARDE" - 06.08.13 -

L'INUTILE BORDEL

J297 /// D.14 juillet

Putain, c'est en train de péter partout autour de moi. Assez près en plus. Et c'est vrai qu'avec un peu d'imagination on pourrait croire à des tirs de balles et des coups de canon. Ça fait d'ailleurs un tel bordel que j'ai aussi fermé les fenêtres. Ce spectacle, que dis-je, ce funeste spectacle, qui se répète inlassablement dans des centaines ou des milliers de villes françaises le 13 ou le 14 juillet (on ne sait même plus quand s'est passé ce que l'on fête) est devenu pour moi ni plus ni moins qu'une perte sèche d'argent public. Et d'ailleurs si l'on en croit le nombre de personnes qui vont se prendre de la poudre dans les oreilles; je ne suis pas le seul que la fumée dérange... Après plus de 200 ans, est-ce que ça ne vaudrait pas un peu le coup de se tourner davantage vers l'avenir que vers le passé ? Est-ce que je ne préférerais pas voir quelques mètres de piste cyclable ou des accroche-vélos publiques au lieu d'en prendre plein les mirettes pendant trois secondes ? Sans parler des oreilles... Tout le monde devrait avoir le droit à la paix en ce 14 juillet, aussi bien les morts que les vivants. Délirer encore comme des gosses plus de 200 ans après un massacre, sans parler du défilé aussi tristement célèbre que grotesque, est-ce là-bien raisonnable ?? Sans déc?



L'ÉCRAN TUE

J298 / // L.15 juillet

Ça y est: une fois de plus. Ça y est. J'ai atteint plus ou moins mon objectif de faire des affiches presque entièrement en mode traditionnel; comprenez: sans numérique ou très peu. J'avais mis ça en place pour la fête des associations de Lasseube, et j'ai récidivé pour l'affiche de la Flak et cette nuit pour l'affiche de Jazz sur l'herbe. Bon c'est sûr que j'ai fait des trucs en mode vaseux, puisque raide à la bourre suite à la virée Spacejunk de ce WE, et que donc entre minuit et six heures du mat, on peut pas non plus faire du boulot comme si on était super frais. Sans compter qu'il fait chaud en ce moment. On va pas se plaindre, hein, non plus, mais quand même. Bref, tout ça pour quoi ? Pour éviter de passer du temps la tête dans l'ordi, avec du magnétisme ou en tout les cas des OEM (Ondes Électro Magnétiques) plein les oreilles, pendant six heures de temps. Le genre de trucs qui tue. D'ailleurs, ça devrait peut-être être réglementé comme les clopes: ainsi, un tiers de l'écran de TV, d'ordi, de téléphone portable ou d'écran MP3 et toutes ces autres merdes, devrait être occupé par un gros titre en noir sur blanc: "L'ÉCRAN TUE", auquel on pourrait associer des images de tumeur cérébrales, ou de geek avec des gros carreaux, des boutons, et une coupe pas possible, et un T-shirt de Star Wars...

REMED ACT



J.299

LES POILS EN FOLIE

J299 /// M. 16 juillet

Houlà, ça se corse on dirait bien: quasi 300 jours de barbemanía, et de plus de plus de fans en délire qui me suivent en secouant les cheveux comme à un concert de M. Le moment peut-être de faire un peu le point: c'est vrai que les gens me regardaient un peu bizarre à la plage la dernière fois, et c'était sans doute pas à cause de mes lunettes... Du coup de soleil peut-être ? Non plus. Et pareil la fille qui a pris en photo mon look au Spacejunk. Je suis devenu une sorte d'ermite, de traveller visuel, mi-SDF, mi-hippie sixties dégradant ou dégradé, pas regardant mais regardé. Du coup je me fond dans le Combi et ne fait plus qu'un avec lui. Niveau logistique des cheveux, après 300 jours de pousse ou presque, on peut se les attacher en queue de cheval ou presque. Quant à la barbe, c'est un peu bizarre: comme le petit poucet, elle ne fait pas son âge, car, toute timide (et parfois humide) qu'elle est, elle se recroqueville comme un cloporte qui fait le mort, et faut tirer dessus avant de s'exclamer, ah mais en fait, t'es pas si p'tite ! C'est en général à ce moment là qu'elle :vous crache à la gueule, dérangée dans son intégrité chrétiennement ou crétinement bien-pensante. Quand à la moustache, sa taille n'égale que sa connerie et son idée subsistante de vouloir à tout prix visiter la caverne qui me sert de bouche ainsi que sa gorge profonde...



13.08.14

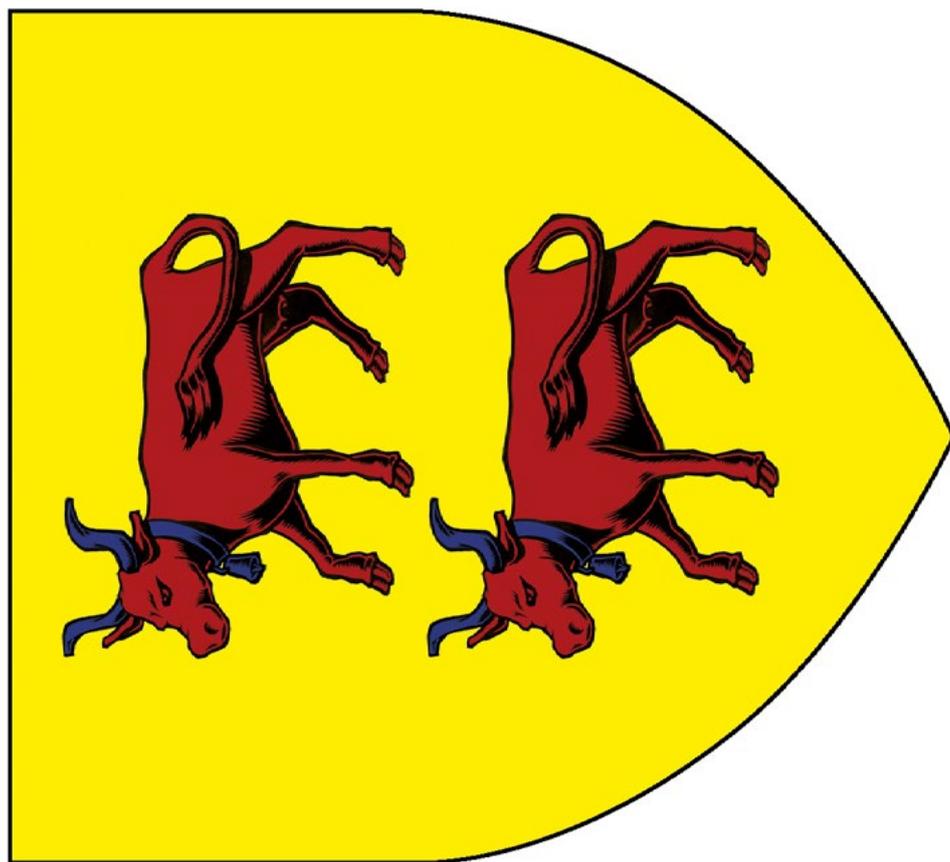
五 廿 四 日 午 時 刻

五 廿 四 日 午 時 刻

BLASON BÉARNAIS

J300 /// N. 17 juil.

C'est juste un petit billet, servant uniquement de prétexte à faire (enfin) ou plutôt refaire le "logo", mais certains diraient blason, du Béarn. En effet ça fait un petit moment que je me dis que ce blason doit être actualisé, dans un style plus moderne, permettant entre autre de donner du volume aux deux vaches représentées, avec leur couleurs pétantes. Mais au fait, pourquoi des vaches me direz-vous ?? Ah ah, bande de petits salopiards, RDV demain ;)





RE
MED
ACT
23.08.14

J301

VACHE VS OURS

J301 /// J. 18 juillet

Donc, bref, pour ce qui est des vaches et du pourquoi du comment des vaches -béarnaises s'il vous plaît- sur le blason du Béarn, ben selon la légende que raconte Wikipédia (puisque j'ai eu la flemme d'aller chercher ailleurs), le vicomte du Béarn défia l'archevêque de Morlaàs qui élevait des ours, en lui soutenant qu'une de ses vaches l'emporterait au combat, ce qui se produisit: vache: 1, ours: 0. Bon OK; même si d'autres radotent qu'en fait les vaches ont fait leur apparition sur le blason à la suite d'une décision de Louis le Pieux, en relation avec les Vaccéens, peuple celte qui vouait une espèce de culte aux vaches, et qui se sont fait chasser d'Espagne vers la France par les Wisigoths. Mais nous, on sait bien que tout ça, c'est pour amuser les historiens, et que si les ours ont disparu, c'est bien parce qu'ils se sont fait mettre par les vaches... les rouges avec des cornes bleues.



- PLUME VS PINCEAU - -06.11.13-

REMEDACT

J.302

PLUME VERSUS PINCEAU

J302 /// V. 19 juil.

Nom de dieu, je ne pensais jamais que je dirais ça un jour. Non. Pas nom de dieu. Ça, on s'en fout. Enfin j'veux dire moi. J'm'en fous. Bref. Je parlais du fait que je ne les supporte plus: les p'tits traits. Je les ai pourtant tant adulé un temps, mais voilà: J300 les a tuer. Si si : tuer. Et comme je suis en fait en train de finir mes 3 planches de BD samsāra 666, qui est en fait le J209 du 17 avril, soit quasiment 100 jours de retard (enfin pas tant puisque j'ai fait des billets entre temps), bref, une planche que j'ai laissé traîner à outrance et qu'est bel et bien rance aujourd'hui; Sasabudi n'est plus qu'un gruyère plein de trous, même s'il ne devrait pas avoir de trous, comme le vrai gruyère, de fait. Bref, les petits traits m'exaspèrent: longs alors qu'en fait ils sont petits, mais c'est peut-être justement pour ça, fastidieux, trop précis, réfléchis et reflétant un cerveau analytique coincé du cul entre deux boîtes crâniennes, ne laissant malheureusement aucune place à la

joie du hasard à l'heureux hasard synchronique ou pas, on s'en fout. Bordel ! Je me fous de tout, sauf de finir enfin cette pute de planche de merde. Mais voilà: j'ai décidé de mettre toute mon après-midi dedans, ou du moins toute mon énergie, focalisée sur le petit trait. Merde. J'ai déjà fui et suis déjà en train de faire autre chose... écrire ce billet par exemple. Mais ouf, il semble faire son effet et m'a rendu plus zen, déchargé de cette énergie négative à l'origine de la noirceur de mes mots sur le papier. Schlop ! La zénitude revient. Je vais peut-être pouvoir finir (et commencer) cette troisième planche dans de bonnes conditions: positive vibrations. Allez, j'm'y remets... à cette merde. Enfin tout ça pour dire quand même que le pinceau est beaucoup plus libérateur et délivreur que la plume et ses petits traits. En plus si je me mets à utiliser des variations de dilution d'encre de Chine, alors là ça peut donner encore davantage de liberté. Bref. Allez, On y fout !

A

RE
MED
ACT



J.303



26.08.14

L'AUTO PORTRAIT

J303 /// S.20 juil.

C'est peut-être bien hier, à l'expo d'une amie, que je me suis dit: ah mais en fait, l'autoportrait, ça peut être pas mal, en fait ! Et de fait, à part les "waste me", j'ai finalement très peu d'autoportraits, enfin, je veux dire de vrais autoportraits, où on me reconnaît, où je ne joue pas un rôle comme dans wasteme, pas plus qu'un rôle de clown dans mes dessins humoristiques, mais mon rôle principal: moi-même ! Bref, un autoportrait sérieux... J'avais lu une fois il me semble, que la majorité des artistes passait par une phase autoportrait; bon, il est peut-être temps pour moi de la commencer, cette phase... ? Ou pas, puisque après tout, qu'est-ce qu'on en a à foutre de ma gueule ? Est-elle intéressante ? Plus que les autres ? Bon OK, à la limite, tant que j'ai de la barbe...

Ce PDF est en basse résolution,
adapté au téléchargement
et internet, mais peu à
l'impression. Pour obtenir un
PDF haute résolution en vue
d'édition, contactez-moi :

[www . ReMedAct . com](http://www.ReMedAct.com)

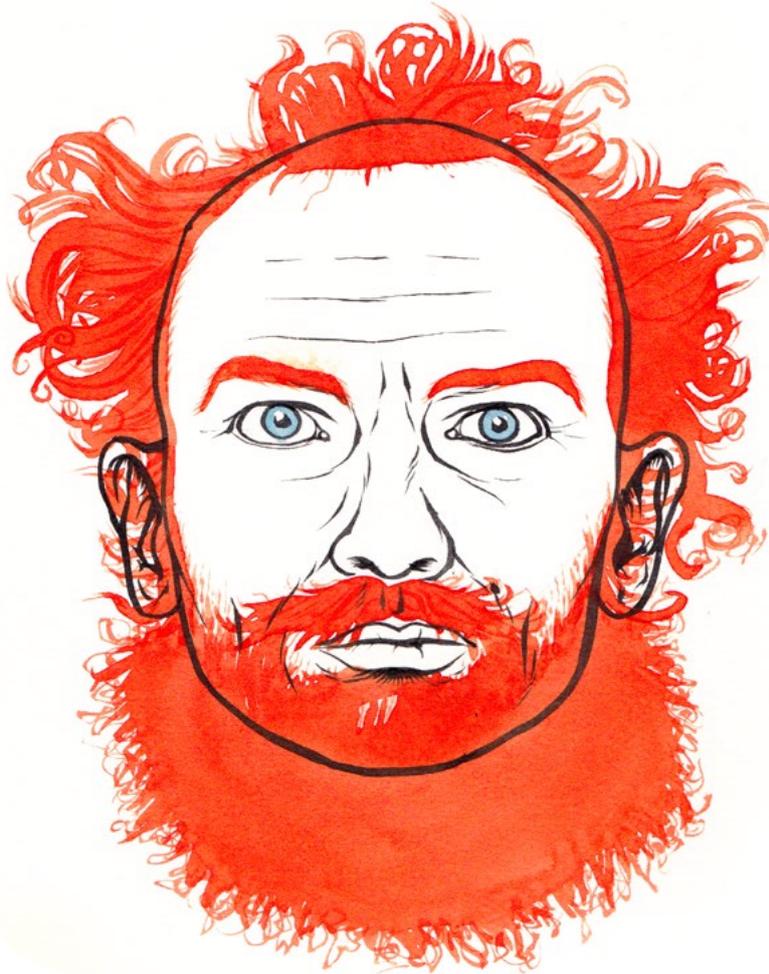
- Propriété intellectuelle -

Tous les éléments, incluant notamment les illustrations, photographies, textes, logos, charte graphique... sont protégées par le droit d'auteur et constituent des œuvres au sens du Code de la Propriété Intellectuelle, conformément à la loi N° 92-597 du 1er juillet 1992. En conséquence, toute reproduction, publication, diffusion, impression ou utilisation (et notamment sur le

réseau Internet), totale ou partielle, est soumise à l'autorisation écrite et préalable de l'auteur. Toute utilisation abusive est une contrefaçon. Tout transfert sur un autre support ou à une banque de données ou à des tiers et toute reprise de contenu sont interdits sans autorisation écrite préalable de l'auteur. Tout contrevenant s'expose à des sanctions pénales.

SaSaBuDi = ?

Sasabudi (Same Same But Different), c'est 365 jours de pousse de barbe avec, chaque jour, un autoportrait photo, un texte tapé sur une vieille machine à écrire, illustré par un dessin ou une bande-dessinée.



*Je suis devenu une sorte d'ermite, de traveller visuel,
mi-SDF, mi-hippie sixties dégradant ou dégradé,
pas regardant mais regardé*

Demandez l'programme !

- encore du **dessin spontané**
- de l'**inspiration japonaise**
- toujours de la **bande dessinée**
- de la **couleur** ? Oui. Non. Peut-être...
- un **style schizophrène**, hésitant entre la ligne claire et la ligne sombre
- ça sent la fin des 365 jours et donc un paquet de dessins fait en retard par rapport à l'écriture des billets, d'où un **anachronisme** dans l'évolution du style